

Jedi corellien: La Soeur Solitaire

Dathomir, territoire du clan de la Montagne Qui Chante, environ dix ans avant la bataille de Yavin IV

Teneniel Djo reprit son souffle, satisfaite néanmoins d'avoir gravi les marches pour atteindre le deuxième étage du palais. Elle secoua ses courts cheveux roux, pliée en deux par l'effort physique qu'elle avait fourni surtout pour une enfant qui venait à peine d'atteindre ses dix ans. Elle se redressa vivement, fixant avec curiosité les deux gardes qui surveillaient étroitement l'entrée d'un appartement au milieu du couloir, éclairé par des torches aux éclats mourants.

Elle se doutait bien qu'elles n'avaient pas manqué de la remarquer. Comme d'habitude..

Elle s'approcha d'un air innocent, avant de leur lancer avec un zeste d'insolence:

-Je dirai à grand mère que vous avez fait bonne garde aujourd'hui, si vous me laissez entrer.

La Sorcière sur sa droite, une femme blonde qui laissait couler hors de son capuchon d'écaille quelques mèches dorées s'autorisa un sourire malicieux.

-Tu n'auras pas de correction si tu retournes sagement d'où tu viens.

-Tu n'oseras pas, la défia crânement Teneniel.

-Tu veux parier? Intervint la deuxième dathomirienne qui gardait une expression impavide.

La gamine soupira bruyamment.

-Allez, ce sera notre petit secret!

Teneniel s'approcha d'un pas pour tester leur réaction et elle ne fut pas déçue lorsque la guerrière blonde s'interposa les poings sur les hanches.

-Bon maintenant, ca suffit, nous t'avons assez vu pour la journée! Allez ouste, du balai!

-Mais, pourquoi je ne peux pas entrer? Insista la petite entêtée.

-Tu as déjà posé la question vingt fois.

Elle recula pour reprendre son poste avant que l'autre garde ne concéda.

-Certains secrets doivent rester secrets. Même pour la petite fille de notre Mère de Clan.

Teneniel dut s'en contenter pour le moment et s'éloigna pour ne plus les exaspérer. Apprendre à maîtriser et à chanter les sorts liés à la Magie d'Allya lui inspirait certes une grande sympathie mais elle possédait l'étrange impression que les étoiles dans le ciel de Dathomir l'appelaient. Elle se savait destinée à quitter son monde natal pour explorer les astres.

La réponse à cette question existentielle se trouvait derrière cette porte qu'elle ne parvenait guère à franchir pour le moment. Comment allait-elle tromper la vigilance des deux aînées de son clan décidées à suivre à la lettre les instructions de sa grand mère Augwynne Djo qui n'était autre que la matriarche de la Montagne Qui Chante?

Elle se rappela alors le tour que lui avait appris Damaya deux jours auparavant. Avec un peu de chance et l'aide d'Allya, cela pourrait être amusant.

Elle ferma les yeux, invoquant la Magie d'Allya. Elle psalmodia un chant en paecien et dans l'instant qui suivit, un morceau de verre brisé retentit depuis le fonds du couloir. Ce qui ne manqua d'attirer l'attention des deux dathomiriennes.

-Tu as entendu? Fit la blonde à sa consoeur.

-Oui, allons voir.

Elle s'écartèrent de la porte pour se diriger vers le fonds du couloir, intriguées. Sans se soucier de la petite fille rousse qui se glissa dans leur dos silencieusement. Elle poussa le lourd battant qui barrait l'entrée étouffant le moindre grincement qui aurait pu la trahir.

Elle se faufila rapidement à l'intérieur et retint un cri de triomphe. Elle avait réussi à entrer!

Elle déchantait aussitôt quand elle comprit après avoir promené son regard espiègle que la grande pièce était vide. Hormis au milieu un foyer presque éteint qui réchauffait de sa chaleur agonisante une forme tassée sur elle-même dans un fauteuil et recouverte d'un drap usé et élimé. À ses pieds gisait un objet cubique inconnu.

Elle jura dans son dialecte natal.

-Il n'y a rien ici.

Déconcertée et frustrée, elle s'apprêtait à quitter la pièce alors qu'elle demeurait pourtant persuadée qu'il existait ici quelque chose d'important pour elle. Au dernier moment l'objet cubique insignifiant accrocha son regard attentif.

À cause justement de son insignifiance. Elle jeta un regard méfiant vers la forme tassée dans son fauteuil avant de s'approcher prudemment. À mi chemin, elle se figea lorsqu'elle surprit du coin de l'oeil la couverture remuer légèrement.

Elle cligna des yeux, attentive. Mais rien d'autre ne se passa.. elle avait peut-être rêvé mais sa nervosité s'accrut d'un cran. Cela n'entama pas sa détermination qui la poussa finalement à attraper ce qu'elle convoitait.

Elle étudia le cube sous tous les angles, cherchant un mécanisme qu'elle pourrait activer. En pure perte, la surface lisse ne trahissant en effet aucune irrégularité. Sous le coup de la déception, elle se mit à secouer l'objet.

-Tu ne devrais pas y toucher, fit une voix assurée derrière elle.

Elle sursauta de surprise, faisant volte face vers une Soeur qui avait franchi le seuil sans faire le moindre bruit. Elle fut soulagée de constater qu'elle n'était pas une des gardes qu'elle avait dupées. Même s'il la dévisageait avec sévérité.

-Et tu ne devrais pas être ici.

-Ma grand mère est chef de clan, affirma Teneniel en se redressant orgueilleusement.

-Et donc cela te donne tous les droits?

La petite fille étudia l'armure écailleuse qui protégeait le tronc de la guerrière étrange dont la tête était couverte par un casque cornu qui lui conférait un air intimidant. Accentué par ce ton calme et posé avec lequel elle s'exprimait.

-Presque tous les droits.

Teneniel avait remarqué à sa ceinture, la vibroépée qui se balançait contre sa cuisse musclée. Et aussi ce cylindre argenté inconnu.. qu'es-ce que cela pouvait être?

-Va retrouver ta grand mère et laisse nous.

-Nous? Fit Teneniel indécise.

Subitement elle recula lorsque l'étrange forme tassée dans le fauteuil s'anima et se déplia, faisant retomber le haut de la vieille couverture usée qui laissait apparaître un visage profondément parcheminé, marqué par l'érosion du temps. Celui d'une très vieille femme à l'âge indéterminé.

Sous le coup de la stupeur, elle lâcha le cube qui rebondit aux pieds de la doyenne qui lui adressa un sourire malicieux.

-T'ai-je effrayée, mon enfant?

-Hein? S'exclama Teneniel presque outrée qu'elle ose lui poser une telle question. Je suis une Fille d'Allya et rien ne peut m'effrayer.

-Tu devras affronter des épreuves, ma chère petite.

Le regard de la vénérable s'intensifia.

-Tu affronteras la solitude. Oui, pendant longtemps tu seras seule.. livrée à toi-même. Avant de rencontrer l'amour et de devenir..

Pendant un bref instant, son regard se perdit dans le vide, comme déconnecté d'une source d'énergie. L'absence se prolongea jusqu'à ce que Teneniel reprit.

-Une Sorcière?

-Non, une reine au-delà des étoiles.

La révélation provoqua une excitation sans nom chez la petite fille qui agrandit démesurément les yeux. Voilà qui comblait ses attentes et de loin!

-Es-ce que j'aurai une grande couronne? Et mon trône sera comment?

-Ca suffit, intervint la nouvelle venue. Tu dois laisser Rell se reposer.

Teneniel s'écarta alors qu'elle se précipitait au chevet de la doyenne qui menaçait de piquer du nez. Celle-ci fut retenue fermement par l'épaule.

-Yoda me l'a dit.. un sorcier des étoiles viendra nous délivrer des Soeurs de la Nuit.. oui, un Jedi viendra pour nous tous.

La petite fille n'entendit que les premiers mots mais le reste des paroles de Rell se perdit dans un souffle indicible.

-Repose toi, Rell.

-Mais Tzipah, je dois veiller sur le savoir.. pour le transmettre..

-Je t'aiderai à veiller dessus et à le transmettre. C'est pour cela que j'ai choisi d'être la Soeur Solitaire.

La sénilité abandonna son emprise sur Rell qui regarda Tzipah avec une tendresse maternelle.

-Je déplore que tu aies eu à faire un tel sacrifice, mon enfant.

-Allya en a décidé et je l'ai décidé, trancha celle qui avait appartenu à un clan autre que celui de Teneniel, les Chutes Brumeuses. Je veillerai sur toi pour que tu puisses rencontrer celui qui recevra l'héritage de tes mains. S'il s'en montre digne.

De nouveau l'esprit de Rell erra.

-Oui il viendra.. il viendra..

Celle qui se prénomrait Tzipah ramassa alors l'holocron que la cadette avait laissé chuter au sol pour le remettre dans les mains de la doyenne qui semblait retomber dans une somnolence comateuse.

-Viens avec moi, intima Tzipah à Teneniel. Laissons Rell méditer.

Elle l'attrapa fermement par la main et la petite fille posa la question qui lui brûlait les lèvres sitôt le seuil franchi.

-Alors c'est toi la Soeur Solitaire?

Tzipah soutint son regard curieux, ne se formalisant pas sur son ton familial. Toutes deux s'éloignaient en direction des marches qu'elles commençaient à descendre.

-Je n'aime pas beaucoup que l'on m'appelle ainsi, avoua-t-elle.

-Beaucoup des Soeurs disent que tu es dangeureuse car tu refuses de prendre des hommes comme esclaves.

L'ancienne membre des Chutes Brumeuses hésita avant de répondre.

-J'ai fait autrefois une rencontre qui m'a ouvert les yeux sur ce qu'un homme pouvait devenir. Jusqu'où il pouvait s'élever.

-C'est donc pour ça que tu vis seule au sommet du Pic Sombre.

-Ce n'est pas la seule raison, précisa la guerrière.

-Donc tu penses que les hommes sont nos égaux, ajouta l'enfant d'un ton sceptique. J'ai essayé de discuter avec plusieurs d'entre eux et je leur ai même demandé de jouer à cache à cache avec moi! Mais ils ne comprennent rien à rien!

-Tout simplement parce que nous ne leur laissons pas l'occasion de laisser s'exprimer leurs talents.

-Mais ils n'ont aucun talent! Ils sont bêtes et stupides! S'écriait la petite fille de la matriarche. Et ils ne savent pas parler!

-J'ai pensé la même chose que toi, jusqu'à ce que je rencontre un homme venu des étoiles.

De nouveau Teneniel reporta son attention sur le cylindre argenté qui continuait d'osciller contre le bassin de son aînée.

-Et ça, c'était à lui? S'exclama-t-elle en le montrant de l'index.

Tzipah acquiesça d'une inclinaison du menton.

-Tu me montres comment ça marche?

-Si tu es sage un jour, répondit la jeune femme avec un sourire narquois.

La petite fille voulut insister mais elle comprit grâce à son intuition que ce serait peine perdue.

-Et comment tu le lui a pris? En le tuant?

Malgré elle, Tzipah se laissa troubler par le souvenir de sa première rencontre avec ce Jedi du nom d'Oreste Tissan. Une rencontre mouvementée marquée par un duel à la fin duquel elle l'avait capturé.

Elle lui avait rendu sa liberté assez rapidement ainsi que son sabre laser après qu'ils se soient mutuellement sauvés la vie au cours d'un féroce combat contre les Soeurs de la Nuit. Ainsi avait débuté leur histoire commune. La tristesse l'envahit peu après lorsqu'elle se rappela avoir serré son cadavre torse nu dans ses bras.

-Non, c'est un cadeau, parvint-elle à répondre la voix enrouée par l'émotion.

L'enfant fut assez perspicace pour le déceler.

-Tu l'aimais beaucoup.

-Tu ignores à quel point.

-Il est mort comment?

Tzipah plongea ses yeux bleus dans ceux de la petite fille curieuse.

-En donnant sa vie pour nous sauver tous.

Teneniel la regardait fascinée avant de fixer le fonds des escaliers.

-Je dois y aller, grand mère doit m'attendre, avoua-t-elle à regrets.

-Je dois y aller aussi, Rell a besoin de moi.

Ils allaient se séparer lorsque Teneniël se ravisa:

-Dis, tu pourras me raconter des histoires quand on se reverra?

-Quel genre d'histoires?

-Celles où des rancors mangent les hommes qui ne sont pas obéissants, ce sont mes préférées!

Tzipah retira son casque, laissant s'échapper ses longs cheveux bruns coiffés en tresses. Elle lui accorda un nouveau sourire.

-On verra.

Teneniel considéra cela comme un bon augure et dévala les marches pour rentrer chez elle. L'autre dathomirienne la regarda disparaître, luttant contre ce sentiment de nostalgie qui la gagnait. Cette enfant lui rappelait ce qu'elle avait été autrefois.

Elle avait été recueillie par la matriarche des Chutes Brumeuses après la mort de ses parents. Qui avait tenté de la modeler selon les coutumes des Filles d'Allya comme toutes ses autres consoeurs. Oreste Tissan l'avait changé.

Même si cet homme avait commis des crimes terribles, il lui avait ouvert les yeux. Sur ce qu'était la véritable voie d'Allya.

Si Allya le voulait, Teneniël ouvrirait-elle aussi les yeux? Rell avait prédit qu'elle deviendrait une reine au-delà des étoiles.

-Une reine.. Rell doit exagérer, grogna-t-elle pour elle-même.

Rell a vu juste, souffla une voix à travers ses pensées. Celle d'Oreste..

Elle fut soulagée de pouvoir l'entendre, alors qu'elle saisissait la poignée du sabre laser qu'elle conservait depuis sa mort pour l'étudier. Ce sabre laser lui permettait de ne pas oublier la mission qu'elle devait remplir.

Pour un avenir meilleur, la Soeur Solitaire devait continuer à garder farouchement le savoir de Rell jusqu'à la venue d'un autre Jedi. Rien ne l'en détournerait.

FIN